



PHOTO IUNCKER ET BUTOR

Il a fêté ses 80 ans, même si on lui en donnerait littérairement davantage. C'est tout jeune, en 1957, que Michel Butor a signé le livre qui l'a lancé, «La modification». L'Université de Genève, où l'écrivain a longtemps enseigné, se devait de fêter Butor. L'essayiste fait aujourd'hui l'objet, au premier étage de la Bibliothèque publique et universitaire, d'une petite exposition signée Steeve Iuncker. «La BPU voulait faire une intervention», explique le photographe. «Danielle Buysens m'a demandé si la chose m'intéressait. Je lui ai répondu que je voulais un canevas, dont Genève serait la trame.» Comme

Butor rédige beaucoup dans les moyens de transport, tout est parti de «Transit» (1992). «J'ai écrit photographiquement dans le tram.»

Ce qui a passionné Steeve Iuncker, dans le projet qu'il entend poursuivre, c'est que, vus d'un véhicule, les gens ne composent pas. «Ils ne se sentent pas regardés, et c'est ce que je trouve beau.» L'exposition se déroule sur quatre vitrines, comme un film. Les images en couleur font 30 centimètres sur 30. On peut les découvrir, sous des tableaux historiques, aux heures d'ouverture de la BPU. Il y a, comme on dit, un effet de contraste. (ed)